



CAHIER D'ACTEUR n° 22

Pour une requalification immédiate de l'autoroute dans Lyon

Comité d'Intérêt Local Sud Presqu'île-Confluence

Créé le 15 octobre 1964, loi de 1901.

Une association indépendante apolitique, sans parti pris d'âge, d'origine sociale diverse, tous bénévoles et motivés pour la défense des intérêts de notre quartier.

438 adhérents en 2012

- Notre secteur : de la rue Ste Hélène, quartier d'Ainay, à la pointe du Confluent entre Rhône et Saône.

Être acteur, et non pas spectateurs du destin de sa cité. Les urbanistes et les élus élaborent des projets, les mettent en œuvre et les concrétisent, "les habitants les vivent".

Contact :

Marcel Brévi, Président
17 cours Charlemagne
69002 LYON



L'ANNEAU DES SCIENCES EST NECESSAIRE AU DEVELOPPEMENT DE TOUTE L'AGGLOMERATION

Soucieux de défendre les intérêts des habitants d'un vaste territoire allant de la rue Sainte Hélène au nord, jusqu'à la pointe du confluent, le CILspc a reçu avec une très grande satisfaction le projet « Anneau des Sciences » proposé conjointement par le Grand Lyon et le Conseil Général.

Soulager les autres quartiers et communes de l'ouest d'une circulation de transit local, aussi dévastatrice qu'elle l'est sur notre territoire.

Faciliter les déplacements quotidiens des grands-lyonnais.

Relier et faciliter les échanges entre les pôles d'emplois et d'innovation, importants et nombreux de la 1ère ceinture de Lyon.

Offrir aux habitants de l'ouest et du centre-ville aussi, un système de déplacements multimodal. Le réseau de TC devra être compétitif par rapport à la voiture individuelle, en confort, prix, rapidité, et sécurité. La contrainte par une réglementation excessive contre la voiture sera négative.

Les parcs relais importants et nombreux seront nécessaires, avec une tarification qui pourrait être spéciale et compétitive comme le système « P+R » d'Amsterdam comprenant le coût du TC et du parking.

Ouvrir de nouvelles opportunités d'aménagement aux territoires desservis (D432, hôpitaux-Sud, Saulaie etc...)

L'enfouissement à 80% protège les corridors écologiques.

L'Anneau des Sciences n'est rien d'autre que le bouclage d'un boulevard périphérique, commencé en 1930. Il aura fallu 100 ans pour qu'il soit terminé !!!!! Ce n'est pas une autoroute, mais tout simplement un boulevard urbain de grande capacité.

➡ Pour soulager le centre-ville du trafic automobile de transit, et amarrer l'ouest lyonnais au reste de l'agglomération une alternative « Tout-Transport en Commun » comme certains le proposent, à l'Anneau des Sciences ne permettra pas d'atteindre les objectifs ambitieux fixés par le projet.

Il est certain, on peut dire souhaitable, que les voitures de demain ne seront plus du tout de la même nature que celle d'aujourd'hui.

On peut les imaginer petites, à usage individuel, à usage journalier et de ce fait créer "l'habitude multimodale".

Pour le même parcours, utiliser l'anneau des sciences en voiture + le TC + le vélo ou la trottinette.

Les grandes distances bénéficieront d'autres moyens: train, avion, pour se déplacer seul ou en groupe, peut être de grandes voitures louées ?

► Le CIL Sud-Presqu'île-Confluence souscrit pleinement à ce vaste projet qui mixte intelligemment la place de la voiture et du transport en commun, dans un grand souci de préservation de l'environnement.

CIL : Contournements, Intelligence Lyonnaise !

1° - C'est une question de survie pour notre quartier : éviter l'asphyxie.

2° - Requalifier l'A6/A7, en boulevard urbain, afin de désenclaver la presqu'île sud, en raccordant nos rues transversales dessus.

Ce changement radical passe par la requalification de l'A6/A7, additionné de Transport en Commun lourd, comme suggestion le métro installé sous le boulevard urbain pourrait desservir l'Université catholique, le Conseil Régional, la Confluence, Le Musée des Sciences, l'Aquarium et relierait la Saulaie.

Éviterait une pollution inadmissible qu'on doit tendre à éliminer : Les taux actuels de pollution ne sont plus acceptables, suivant l'information officielle par l'O.M.S., que la pollution aux particules est formellement cancérogène.

Le sud de la presqu'île enclavé et encerclé par l'autoroute : un véritable mur autoroutier : Nord-Sud

En parallèle de la gare de Perrache : 18 voies de circulation, plus les voies perpendiculaires qui passent sous les autoponts.

Ce mur ne permet aucune fluidité automobile ou piétonnière entre le nord et le sud du quartier !

UN ACCÈS AUX RIVES DU RHÔNE IMPOSSIBLE : CÔTÉ EST

La continuité des quais piétonniers du Rhône jusqu'au confluent pour se rendre au musée des Sciences est rendue impossible par la présence de l'autoroute. En réhabilitant, cette portion redeviendrait vivable et le pont des Girondins prévu pour relier Gerland à la Confluence pourrait se raccorder au boulevard urbain, aujourd'hui il doit survoler l'autoroute.

LA SAÔNE UNE FRONTIÈRE NATURELLE : CÔTÉ OUEST

Les berges de Saône aménagées en zone verte et piétonnière, pour le bien-être des résidents et des promeneurs, sans quai classique, ne peuvent permettre une quelconque desserte nord-sud motorisée. Le quartier de la Sucrière apparaît de plus en plus comme une enclave dans l'enclave !



UN TRAFIC DE TRANSIT REEL, JOURNALIER ET SAISONNIER

Pour éviter le passage sur l'autoroute régulièrement surchargée et encombrée, bon nombre de grands Lyonnais de l'ouest, se rendant à l'est n'hésite pas à emprunter à partir de la montée de Choulans, le pont Kitchener, et viennent se faufiler sur le cours Charlemagne ou les rues parallèles (Seguin, Denuzière, Smith, Delandine...)

Matin et soir, les pendulaires encombrant le sud presqu'île et ses points d'accès ou de sortie, à savoir le carrefour KITCHENER-VERDUN et le carrefour PONT PASTEUR-MULATIERE, véritables points noirs où klaxonnes et pollution sont rois !

De même, lors des transhumances de vacances, nombre de touristes suivant les conseils de leur GPS, qui leur fait éviter l'autoroute surchargée, se trouvent à transiter par la Confluence !

L'Anneau des Sciences, contrairement à la rocade exclut les zones industrielles SEVESO de sa desserte, afin de rester urbain.

Pour la 3^e couronne « un anneau des autres choses » pourra être mis en œuvre, quand les zones industrielles seront en friche prêtes à accueillir des logements. Chaque chose en son temps.

LA REQUALIFICATION DE L'AUTOROUTE : UNE NECESSITE VITALE POUR LA CONFLUENCE

Ce désenclavement est nécessaire à la survie du nouveau quartier de la Confluence, tant sur le plan commercial que celui de l'immobilier. Un quartier : pollué, enclavé, difficile d'accès, avec des TC de surface, limités ; sera peut attractif.

- 1 • Cette requalification permettra aussi une meilleure circulation des automobiles et des TC, entre le nord et le sud. Les 3 jonctions essentielles entre Carnot-Archives, Rambaud-Joffre, Gailleton-Quai Perrache seront rendues possibles, sans compter celles que l'on pourra créer ailleurs.
- 2 • La mise en service de TC lourds comme un métro sous le nouveau Quai Perrache pourrait s'envisager pour faciliter la desserte de l'Université Catholique, le Conseil Général, le Centre Commercial, et le musée des sciences, aquarium, Saulaie ? Une augmentation significative des TC en relation avec la Confluence, s'impose inévitablement et nécessairement à son développement voire à sa survie ?
- 3 • Le réaménagement du carrefour Pasteur-Mulatière, et la destruction de l'autopont autoroutier, facilitera les liaisons avec Gerland et La Mulatière-Oullins, conditions aux développements réciproques de ces quartiers.
- 4 • Le pont des Girondins, liaison nécessaire et porte sur la rive gauche du Rhône, pourra être réalisé dans des conditions satisfaisantes et dans la continuité des autres ponts de Lyon.

POUR UN DECLASSEMENT IMMEDIAT DE L'AUTOROUTE

Les quartiers limitrophes au mur autoroutier actuel et leurs habitants ne peuvent attendre la réalisation de l'Anneau des Sciences en 2025, pour obtenir sa déqualification et rendre possible sa réhabilitation.

Le CIL Sud-Presqu'île-Confluence considère que la requalification de l'autoroute s'impose dès maintenant.

La réalisation de l'Anneau des Sciences est aujourd'hui conditionnée, par la décision de la part de l'État de réaliser un contournement. Cette décision, bien que vivement souhaitée, reste incertaine dans une conjoncture difficile ?

Une continuité autoroutière existe déjà à l'est par les A46, A432, A43, pour absorber le transit national et international.

Rien ne s'oppose donc à un déclassement juridique de l'autoroute.

Un projet de requalification, précis et complet devra être élaboré pour l'axe allant d'Ecully à Pierre-Bénite, incluant une partie du plan multimodal de TC, prévu dans le projet « Anneau des Sciences ».

Les travaux de requalification pourraient se réaliser étape par étape, de façon à limiter les perturbations causées par les travaux.

Les premières mesures concerneraient la mise en place de lignes de transport reliant l'ouest à Perrache par le tunnel de Fourvière, pour commencer à faire baisser l'utilisation de la voiture individuelle.

L'autoroute en l'état, pourrait être utilisée en valeurs positives pour notre quartier. Par exemple, en sécurisant l'entrée sud (au pont Pasteur) par une voie d'accélération afin de pénétrer l'autoroute pour aller du sud vers le nord, l'ouest et le centre ville. Idem du côté nord (déjà existant, mais devant être mieux aménagé) afin de se diriger vers le sud de l'agglomération.

Conclusion



Le CIL Sud-Presqu'île-Confluence considère que le projet proposé conjointement par le Grand Lyon et le Conseil Général est nécessaire et indispensable pour le développement de l'agglomération toute entière. En plus d'être un rattrapage routier qui aurait dû être fait depuis longtemps, il intègre un plan multi-modal de TC judicieux capable de faire diminuer l'utilisation de la voiture individuelle. S'agissant d'un transfert et non d'une augmentation du réseau routier, il ne crée pas de pollution supplémentaire. Sa conception fait preuve d'une vraie volonté de respect environnemental. Le déclassement de l'autoroute part l'Etat doit se faire immédiatement, afin d'élaborer, puis de réaliser progressivement la requalification de l'A6-A7. Il n'est plus acceptable de vivre à côté de cette plaie béante, qui coupe la presqu'île en deux, la pollue, l'étouffe, la sépare du fleuve et qui, à coup sûr, compromet l'avenir de la Confluence.

➡ **Une requalification immédiate s'impose dans l'intérêt de tout Lyon !**